

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 590
SAMEDI
15 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq. Ltq.	
Constantinople.....9	5.
Provinces.....11	6
Etranger frs...100 frs...60	

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Cassiez dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LE DANGER DE GENÈVE La guerre en Anatolie

Une chose qui sera certainement un sujet d'étonnement pour la postérité et qui fournira ample matière à la critique historique chargée de son élucidation, ce sera le phénomène déconcertant que présente le XX^{me} siècle, à son quatrième lustre et à son cinquième. Il était l'héritier et il s'était dit le continuateur du XIX^{me} siècle qui s'intitulait superbement « le siècle du progrès », qui avait renvoyé dédaigneusement le spiritualisme au hangar où l'on relègue les morceaux des vieilles lunes qui ne sont plus bons à rien, qui avait proclamé et érigé en dogme que, hors de l'utilitarisme scientifique, il n'y avait rien. On pouvait, on devait croire qu'il conserverait précieusement les traditions dont il se recommandait.

Or, ironie du sort, tous ces positivistes, tous ces matérialistes, tous ces docteurs de la science qui ne voulaient entendre parler de rien en dehors des équations mathématiques, des dilatations physiques, des pesées chimiques, sont devenus les plus idéologues que l'on ait vus. Le sentimentalisme — qui n'a rien à démêler avec le spiritualisme, qui en serait plutôt la caricature ou même la négation — s'est implanté en maître à tel point que tous les enseignements des méthodes expérimentales ont été tenus pour nuls et non advenus. On a pontifié. Sur le nouveau Credo politique né des formules sentimentales on a prétendu établir, en des bases immuables, l'équilibre mondial et régler ainsi *in partibus* les destinées de l'univers.

Jadis, les rivaux d'Euclide et les adeptes du Grand Œuvre s'acharnaient au porche, ceux-ci de la pierre philosophale, ceux-là de la quadrature du cercle. On s'est plus ou moins moqué d'eux. Cependant, si la solution du problème de géométrie ne rimait à rien, la découverte du procédé pour la transmutation des métaux devait donner tous les trésors du globe. Mais tous ces rêveurs avaient une excuse. Hommes de science pure, confinés dans leur cabinet ou dans leur laboratoire, ils vivaient en dehors du monde réel, ils marchaient tout éveillés dans un songe qui les hypnotisait.

Aujourd'hui, ce sont des hommes que leur passé de combattivité, que leur expérience acquise par une longue trituration des affaires publiques, devaient mettre en garde contre toutes les surprises des nuées et des embruns de l'idéologie qu'on a vus devenir de la meilleure foi du monde, des abstraits de quintessence. Pour l'adoration de Principes — vérités en deca, erreurs au delà — ils se sont évertués à couper en quatre des fils afin de solutionner des problèmes qui ont jeté des millions d'hommes en holocauste aux nécessités nationales et aux besoins matériels résumant pour les peuples le « struggle for life », de même que, pour les individus, la question de ventre. Ce n'était pas la peine de soutenir la thèse du relativisme universel pour passer ensuite en article de foi politique que, hors la Société des nations, il n'y avait aucune chance, nulle espérance du maintien de la paix.

Tout d'abord, on devait constituer une Ligue véritable, chargée de maintenir la tranquillité et pourvue des moyens d'imposer le respect de ses décisions. Dans l'antiquité, le conseil des Amphictyons — dont le souvenir hante toujours ceux qui prétendent assurer le maintien de la paix par le moyen d'institutions publiques — avait le droit de déclarer la guerre sacrée contre le coupable et le recalitrant. Et ce fut cela qui prépara l'asservissement de la Grèce par les Macédoniens. Le conseil amphictyonique du XX^{me} siècle, lui, n'a besoin que de l'autorité morale. C'est très beau. C'est même si beau que c'est hors nature. Et tout ce

Communiqué officiel hellénique

10 octobre
Front d'Eski-Chéhir. — Accalmie.
Front d'Afion-Karahissar. — A notre droite calme. Nos détachements délogent des détachements ennemis des passes de l'Akar-Daghli et Hassan-Dagh.
Généralissime PAPOULAS

Communiqué nationaliste

12 octobre
Secteur d'Eski-Chéhir. — Par notre feu, nous avons infligé des pertes à l'ennemi occupé à des travaux de fortifications aux environs de Danichmend.
Un de nos détachements, qui a attaqué par surprise l'ennemi au Boz-Dagh, et aux environs de Souton-Karaaghatch l'a contraint à la fuite, lui prenant un certain nombre de bêtes.

Secteur d'Afion-Karahissar. — L'ennemi, chassé jusqu'à une heure de distance de la ville, est occupé à des travaux de fortification.

A l'ouest de Karadja-Hissar, sur la ligne de Sivirli-Kirdja-Arslan, l'ennemi avec cinq bataillons d'infanterie et un régiment de cavalerie, a renouvelé son attaque contre nos forces menaçant ses derrières. Il a été chassé avec des pertes importantes.

Nos cavaliers ont détruit la voie ferrée sur divers points, aux environs de Doumlou-Poumar et de Banaz. Ils ont également détruit les lignes de correspondance sur une longueur de plusieurs kilomètres.

Une harangue de Moustafa Kemal

Rome, 13 A.T.T. — Moustafa Kemal pacha harangoant ses troupes a déclaré que la guerre réelle pour la Turquie commence à peine à présent. Il a dit que la phase actuelle de la contre-offensive sera la phase de la libération.

M. Dousmanis remplacé

Le colonel E. Kadytsky remplace provisoirement à la tête de l'état-major général Dousmanis mis en disponibilité.

Les territoires occupés d'Asie Mineure

Le Vakit écrit à ce sujet : Les Hellènes ont transformé en gouvernement général le commissariat général qu'ils avaient institué à Smyrne au début de l'occupation.

Cette décision a été mise en vigueur avec une pompe toute démonstrative.

Les fonctionnaires ottomans se trouvant dans diverses sections de l'administration ont été remplacés par des fonctionnaires hellènes. A cette occasion, des musiques ont joué et des vivats ont été poussés.

Cette attitude de la Grèce est non seulement contraire aux règles du droit international, mais aussi au traité de Sévres dont la modification a été décidée.

Devant cette situation, la Sublime Porte a adressé aux puissances ententes une note où elle proteste contre l'attitude du gouvernement hellène et demande que des démarches soient faites auprès de lui à cet effet.

En Arménie

Le gouvernement soviétique de Moscou a envoyé en Arménie une commission de spécialistes chargée d'adapter les théories communistes aux exigences locales. Cette commission se rendra ensuite, dans le même but en Géorgie, en Azerbaïdjan et au Caucase du Nord.

Selon des nouvelles authentiques et récentes, le nombre des réfugiés arméniens du Caucase, de la Géorgie, de l'Azerbaïdjan, du Turkestan et de la Sibérie s'élève à 500.000. Ceux-ci se préparent à rentrer en Arménie pour se consacrer à l'œuvre de la restauration nationale.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Interjm

La politique bulgare

Paris, 2 octobre
Le peuple bulgare est certainement l'un des plus intéressants des Balkans, par sa ténacité, sa volonté de travail et la cohésion de ses forces.

Dans les années qui ont précédé les guerres balkaniques son effort ascensionnel et ses qualités d'organisation ont fait l'admiration de tous les observateurs et il est certain que l'avenir le plus brillant lui était réservé, n'eût été le mauvais berger que fut pour lui le roi Ferdinand.

En poussant par des traités secrets la Bulgarie aux côtés de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Turquie, Ferdinand a orienté son pays d'adoption dans la mauvaise voie avec les conséquences que l'on sait. Il était naturel que le roi vaincu fût renversé, mais il ne semble pas qu'il y ait eu la moindre apparence, que la politique qu'il inaugura au détriment de la Bulgarie, ait été radicalement abandonnée.

Malgré tous les discours de M. Stamboulsky, malgré tous les démentis dont les légations de Bulgarie inondent la presse des deux mondes avec une ténacité de propagande digne de remarque et qui doit certainement grever lourdement le maigre budget bulgare, il semble bien que les dirigeants de Sofia continuent à espérer pêcher en eau trouble.

Quoiqu'il en soit, le 2 septembre, avant d'entreprendre son voyage en Yougoslavie, M. Stamboulsky a invoqué les droits de l'hospitalité pour expliquer l'accueil fait à Sofia aux délégués kémalistes, quoique les voyages de personnages bulgares à Angora aient été traités d'excursions de touristes libres de leurs actes, ou de voyages d'affaires strictement privés, il paraît évident que l'on a, dans les milieux gouvernementaux de Sofia, caressé l'espoir de profiter des difficultés grecques et d'une éventuelle défaite de la Grèce pour rouvrir, au profit de la Bulgarie, la question de Thrace et de Macédoine.

A ce sujet on peut s'étonner que les Turcs, bien qu'avertis par les précédents de 1912 et 1913, aient recherché quelque alliance bulgare contre la Grèce. Ils auraient pourtant dû savoir qu'au lendemain d'une action contre l'ennemi commun, la Bulgarie réclamerait la part du lion en Thrace et n'aiderait d'aucune manière la Turquie à conserver Andrinople, but des espérances bulgares. Dans cette affaire les Turcs n'auraient servi qu'à tirer les marrons du feu au bénéfice de la Bulgarie.

M. Stamboulsky fait actuellement grand étalage de ses sentiments fraternels à l'égard de la Yougoslavie. Dans une interview récente il déclarait : « A ceux qui me demanderaient ma nationalité, je répondrais : je ne suis pas Bulgare, je suis Slave du sud, c'est-à-dire Yougoslave. » Il semblerait d'après ces déclarations que le premier ministre bulgare ne rêve rien d'autre que de faire entrer sa patrie dans la « Petite Entente », garantie de la paix balkanique.

Or ses projets seraient tout autres. Il apparaît nettement aujourd'hui que tout en affectant de faire la cour aux dirigeants de Belgrade, M. Stamboulsky intrigue auprès des éléments croates-slovides qui forment l'élément séparatiste en Yougoslavie, avec le secret espoir de grouper les dits éléments autour de la Bulgarie et de faire ainsi changer la majorité et de transférer à Sofia, sous la couronne du roi Boris, cette prépondérance directive qui appartient actuellement à Belgrade. Il spéculerait sur le fait que les Croates et les Slovides n'ayant point souffert des atrocités bulgares, comme les Serbes, seraient prêts à accepter la direction de Sofia par opposition à celle de Belgrade.

Ce plan est assez bien imaginé mais il est percé à jour et actuellement les Serbes, les Roumains et les Grecs qui savent le danger que représentent les appétits bulgares sont certainement décidés à s'y opposer.

Dans l'interview que nous citons tout à l'heure M. Stamboulsky déclarait : « Une

Bulgarie de 4 à 5 millions d'habitants ne saurait influencer sur les destinées d'une Yougoslavie de 14 millions d'âmes. Cela serait vrai si la Bulgarie, animée de sentiments pacifiques et modérés, ne cherchait pas, comme nous l'avons dit, à désunir le bloc yougo slave en débâchant les Croates et les Slovides.

M. Stamboulsky est certainement un homme politique de grande envergure qui sous sa rudesse de « paysan du Danube » cache une extrême subtilité. Mais l'Europe est un peu fatiguée de ces diplomates à la Metternich qui ne cessent d'intriguer, de comploter pour la plus grande satisfaction de leur intelligence constructive.

La Bulgarie se plaint de sentir une menace persistante l'entourer. L'Europe est malheureusement payée pour connaître

les dangers que les cerveaux de Sofia réservent à l'Europe Orientale.

Les Bulgares ont de si réelles qualités de labeur et d'énergie que cette duplicité diplomatique les desservira tant qu'on aura pas la sensation nette que l'acceptation du traité de Neuilly et la volonté de n'en point tourner les clauses par mille habiletés est sincère et efficace.

Toutes les campagnes de presse, si admirablement organisées soient-elles, jetteront peut-être de la poudre aux yeux du bon public, mais ne modifieront pas les idées par trop nettes qu'ont, à l'égard de la Bulgarie, les gouvernements des Puissances intéressées à la paix dans les Balkans.

René PUAUX

Sofia, 13 T.H.R. — Le procès de l'ancien cabinet Radoslavoff commença hier devant la haute cour de justice.

NOS DÉPÊCHES

Le problème irlandais

Londres, 14 oct.
Les journaux de Londres estiment que les difficultés que comporte le règlement du problème irlandais sont très grandes et que les délégués du Sinn Féin n'ont donné jusqu'à présent aucune idée concrète de leurs intentions.

A Berlin

Londres, 14 oct.
Le « Daily Telegraph » annonce qu'un fréquent échange de vues a eu lieu entre le chancelier Wirth et les représentants de l'Entente à Berlin au sujet de la question silésienne dont le règlement d'après la S.D.N. a produit une impression défavorable. — (Bosphore)

M. Barrère à Paris

Paris, 14 oct.
L'ambassadeur français à Rome se rendra dans le courant de cette semaine à Paris pour conférer avec M. Briand. — (Bosphore)

Serbie et Albanie

Londres, 14 oct.
On annonce de Belgrade que le gouvernement de Serbie continue à prendre des mesures de précaution aux frontières de l'Albanie. — (Bosphore)

Des vivres pour la Russie

Londres, 14 oct.
On apprend de Riga que de très importants envois de vivres viennent d'arriver à destination de la Russie. — (Bosphore)

Grecs et Turcs

Rome, 14 oct.
La presse italienne signale les efforts des kémalistes pour percer le front grec.

Le « Corriere della Sera » affirme que d'importantes concentrations de troupes ont lieu dans la région d'Angora en vue de prochaines attaques. — (Bosphore)

La Franc à Washington

Paris, 13. T.H.R. — Les ministres se réuniront ce matin en conseil, sous la présidence de M. Millerand, M. Briand et ses collègues au courant de la situation extérieure.

Le conseil des ministres désigne comme plénipotentiaires pour accompagner M. Briand à la conférence de Washington MM. Viviani, Albert Sarraut, ministre des colonies, et Jusserand, ambassadeur aux Etats-Unis.

France et Serbie

Paris, 13. T.H.R. — Le roi Alexandre de Serbie, pendant son séjour à Paris, remit au général Henrys une épée d'honneur, portant cette inscription : « Le peuple serbe au général Henrys, commandant l'armée française en Orient, défenseur de Monastir ».

Le gouvernement français fut très sensible à l'honneur fait à l'ancien commandant de l'armée française en Orient.

Le partage de la Haute-Silésie

Paris, 13. T.H.R. — M. Briand, président du Conseil Suprême reçut ce matin l'envoyé spécial du conseil de la S.D.N., chargé de lui remettre le texte : « recommandation adoptée mercredi par le conseil et relative au partage de la Haute-Silésie ».

M. Briand aussitôt transmit cette « recommandation » aux gouvernements alliés en vue des mesures nécessaires pour l'application pratique de la sentence rendue et que les membres du dernier Conseil suprême se sont engagés à respecter. En ce qui concerne la ratification, on ne sait encore si elle sera donnée par le Conseil suprême ou la conférence des ambassadeurs.

Paris, 13. T.H.R. — En ce qui concerne la frontière germano-polonaise en Haute-Silésie, elle sera tracée suivant une ligne qui est sensiblement d'égale distance de celles que proposaient respectivement au mois d'août la France et l'Angleterre.

En particulier, le bassin industriel que M. Briand réclamait pour la Pologne et M. Lloyd George pour l'Allemagne est partagé entre les deux pays. La Pologne obtient les districts de Konigshutte, de Kattowice, de Beuthen : l'Allemagne conserve les districts de Gleiwitz, Hindenburg et de la ville de Beuthen. En outre, une commission mixte sera chargée d'assurer l'unité économique du bassin industriel.

Cette décision constitue une solution moyenne arrêtée en toute équité.

Selon le Temps, la première colère passée, la réflexion viendra aux Allemands qui reconnaîtront que toute résistance ne pourrait que les conduire aux pires aventures. Les dispositions sont prises pour que la décision du Conseil suprême, lorsqu'elle aura été notifiée, soit appliquée et respectée.

Quant à faire dépendre l'exécution des récents accords économiques et des conditions mémorées de l'ultimatum des alliés, de l'attribution définitive du bassin industriel, c'est une menace inadmissible. Ce n'est pas, à proprement parler, en présence d'une décision du Conseil suprême que l'Allemagne se trouvera demain, mais en présence d'une décision de la S.D.N. dont l'autorité morale est au dessus des luttes politiques particulières. En ne s'inclinant pas devant une décision qui a en quelque sorte, la valeur d'une sentence arbitrale l'Allemagne s'interdirait pour longtemps l'entrée dans la S.D.N. et elle justifierait toutes les défiances que trop souvent son attitude éveille.

M. Venizelos en Amérique

M. Venizelos s'embarque aujourd'hui à Southampton sur le transatlantique Aquilania à destination de New-York où il séjournera deux semaines. Il se rendra ensuite à Washington pour voir le président Harding. Il continuera par Chicago et San Francisco.

La famine en Russie

Paris, 13 T.H.R. — L'Intransigeant publie les détails suivants sur le rapport de Krassine dont il fut donné lecture à la conférence de Bruxelles, pour l'organisation des secours à la Russie :

La famine étend plus de 25 millions d'hommes, le fléau s'est abattu sur les gouvernements d'Oufa, Tzaritzine, Saratof, Simbirsk, Viatka, sur la région de Kazan et sur le nord du Caucase.

On informe que les bleds d'hiver ont complètement péri, les bleds du printemps presque entièrement, les foins également, la population fuit de Samarra. Toute la région du Volga se trouve en ce moment dans une situation de famine moulée.

Le choléra règne en maître dans les gouvernements d'Astrakhan, de Samara, de Saratof, et Tcharitzine, il fait les ravages en Sibirie, à Odessa, Moscou, Pétrograd, en Crimée.

Le personnel médical est insuffisant, les médicaments, malgré d'importantes arrivages, ne sont pas le quart de ce qu'ils devraient être. Dans le seul gouvernement de Samara, soixante mille enfants sont abandonnés depuis le mois de mai, et leur nombre s'accroît de soixante à quatre-vingt par jour. D'autres enfants manquent et ceux qui existent sont de véritables petits cadavres ambulants.

Le commissaire du peuple montre les masses paysannes fuyant vers la Sibirie, vers le Turkestan ou le Caucase, traversant des contrées déjà très pauvres occupées par des populations naturellement hostiles, et où il faut se frayer un passage par la force.

Enfin, dans tous les coins de la Russie touchés par cette calamité, on signale une recrudescence formidable de pillage, de vols et d'assassinats.

L'affaire de Chah Ismail

Le revolver dont s'est servi Chevkot bey — et qu'on n'a pu encore retrouver — reste toujours le noyau du problème. L'instruction est persuadée que la découverte de l'arme jettera la lumière sur bien des points obscurs.

On croit cependant que l'on sera bientôt en possession de l'arme mystérieuse, que ce n'est qu'une question d'heures peut-être. Les dernières dépositions de quelques-uns des agents de police, agents secrets et gendarmes qui se trouvaient dans la salle au moment où se produisit le drame contiennent, paraît-il, des indications précieuses au sujet desquelles les cercles judiciaires ne veulent rien communiquer.

Voici, par contre, certaines autres dépositions.

Le sergent Kiazim a dit :
— J'étais debout. Le meurtrier fit deux pas en avant, braqua son revolver et fit feu. Au même moment Chah Ismail se leva. Je crus qu'il allait essayer de s'échapper. Chah Ismail assis, dit-il, lui dis-je. Les coups continuant à partir, je me couchai par terre, afin de ne pas être atteint. C'est tout ce que je sais.

Le commissaire Houloussi effendi a déclaré :

— Je me tenais derrière les avocats de la défense, lorsque je vis Chevkot bey faire deux pas en avant et tirer sur Chah Ismail avec une arme ressemblant à un parabellum. L'agent Moustafa effendi se précipita vers le meurtrier. Je lui criai main forte. Mais des coups de feu continuèrent à partir, nous nous couchâmes par terre, l'ignorer ce qui s'est passé ensuite.

Eyoub bey, frère de Chevkot bey, a déclaré n'avoir rien vu de la scène dramatique, s'étant retiré à l'écart, pour ne pas être atteint par les balles.

Le meurtrier restera en observation jusqu'à la fin de la semaine, et ce n'est qu'après samedi que les médecins émettront un avis définitif sur son état mental.

La famille de Chah Ismail a fait choix d'avocats et se porte partie civile contre Chevkot bey.

Un haut fonctionnaire du ministère de la justice, interrogé par le Terdjuman au sujet de la peine que la cour criminelle aurait prononcée contre Chah Ismail, si celui-ci n'avait pas été tué, a répondu qu'ayant tué deux personnes avec préméditation, il aurait, selon toute probabilité, été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Il serait définitivement établi que la balle qui a tué Chah Ismail ne serait pas partie du revolver de Chevkot bey.

Un journal turc estime que plusieurs jours s'écouleront depuis le meurtre, la découverte du mystérieux revolver ne présenterait plus un grand intérêt, car on a largement eu le temps de le remplacer. Qu'est-ce qui prouverait, en effet, que l'arme que l'on présentait comme étant celle dont s'est servi Chevkot est bien celle-là ?

QUESTIONS SOCIALES

Féminisme de Foyer

Nous ne sommes heureusement plus à l'époque où le nom de féminisme faisait peur parce qu'on l'accusait d'être le synonyme de toutes les excentricités. Je crois que l'on sait à présent que le féminisme n'est ni une guerre à l'homme, ni une guerre au foyer, on sait qu'il est seulement l'ensemble de tout ce qui concerne la femme, ses intérêts et ses droits, ses devoirs, il est, dans un sens plus restreint, l'ensemble des réformes légales nécessaires pour que la moitié de l'humanité ne soit pas maintenue dans un état d'infériorité tout à fait injustifiable.

Le féminisme a depuis quelques années remporté des victoires notables dans tous les pays, et il est à la veille d'en remporter encore. Que nos adversaires le veuillent ou ne le veuillent pas, dans un temps plus ou moins rapproché, toutes femmes en âge de le faire, participeront, non seulement aux élections communales, mais encore aux élections législatives et, de plus, elles seront éligibles. C'est sûrement un bien. Presque plus personne, en effet, n'est assez fou pour prétendre encore que le triomphe du féminisme serait la ruine du foyer. Beaucoup de pays ont déjà réalisé les réformes demandées et nulle part la famille n'en a été détruite ou amoindrie. Comment en serait-il autrement d'ailleurs ?

Prenons la famille du haut en bas de l'échelle en commençant par la classe élevée. Comment voulez-vous que la femme du monde soit moins attachée à son foyer parce qu'on dirigerait son esprit vers des choses sérieuses et qu'on lui demanderait de déposer de temps en temps, dans une urne, un bulletin de vote ? Je vous assure qu'il y a tout intérêt pour le bonheur de la famille à apprendre à la femme de s'intéresser aux graves et souvent tristes problèmes de l'existence.

Vous rendez-vous compte de la vie de certaines jeunes filles et femmes du monde, surtout de certaines jeunes filles ? Du matin au soir, en partie du soir au matin, elles s'occupent de sports, de toilette et de plaisirs. Elles ne lisent pas, elles lisent des romans sans valeur, souvent pas du tout pour elles, et elles se croient très sérieuses quand, de temps en temps, elles chiffonnent un chapeau ou se font une robe. En paroles elles ont des aspirations très élevées ; en actes elles produisent moins que rien et pourtant elles ont le singulier orgueil de se glorifier de leur belle endurance ou de se plaindre de leur surmenage. Et beaucoup d'entre elles sont intelligentes et bonnes et seraient susceptibles de faire beaucoup mieux. Alors quoi ?

Je ne voudrais pas tomber dans le travers de ceux qui, arrivés à la maturité de la vie, dénigrent la génération qui les suit. Je sais que chaque époque a ses défauts. Je voudrais expliquer seulement le plus est fait d'équilibre et d'harmonie. On est rarement heureux quand on n'est bon à rien qu'à s'amuser, à vivre une vie agitée et trépidante, sans jamais se recueillir et penser à ceux pour qui la vie n'est qu'un long labeur et souvent une interminable souffrance. Il faut aimer la vie saine et joyeuse et la sourire qui tienne sur les lèvres et rayonne dans les yeux, mais aimer la vie et la soigner, n'empêche pas d'avoir la tête meublée de choses sérieuses et le cœur chaud de tendresse et de pitié pour les déshérités d'ici-bas, ceux pour lesquels il y a du bien à faire, ceux qui voudraient tant, eux aussi, sourire parfois.

Vous ne me direz pas que les femmes du monde, même celles qui ont beaucoup d'enfants, n'ont pas le temps, sans désertir leur foyer, à travailler pour les autres, à chercher, à trouver pour les autres une solution plus juste de beaucoup de questions sociales. Tout cela peut être du féminisme. Je ne demande pas que toutes les femmes fassent de la politique ; c'est parfaitement inutile. Je demande seulement qu'elles ne s'abandonnent pas dans la contemplation égoïste et mesquine de leur moi, dans l'adaptation de leur plaisir personnel ; elles seront plus heureuses et meilleures : meilleures filles, meilleures épouses, meilleures mères...

Suzanne Caron.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE

Université Populaire de Péra

Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles.

Le cours de M. CHARLES MARTAIN, professeur de littérature française qui devait avoir lieu le vendredi de chaque semaine de 6 heures à 7 h. aura dorénavant lieu le samedi, aux mêmes heures.

Le cours de M. Friant reste fixé au vendredi.

Les étudiants ayant obtenu l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir de l'Université de Péra sont priés de venir retirer ce document à la caserne Ney, Rue Yeni Yol, Péra, tous les soirs entre 6 et 7 heures, s'adresser au gendarme Fournier.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le Néologos apprend que MM. Kéniyoglu, Bodossaki, Thomarès et Fer manoglou, membres du conseil national mixte, sont décidés à présenter leur démission si les deux corps constitués du patriarcat oecuménique ne décident pas l'élection immédiate d'un patriarche.

Dans les milieux grecs cette élection est considérée comme urgente dans les circonstances actuelles.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les 3 partis politiques arméniens se trouvant à Paris ont organisé une souscription en faveur des sinistrés de l'Arménie. Le général Antranik exhorte par un télégramme adressé à l'Abaka les colonies étrangères à prêter à ceux-ci une assistance immédiate.

Un centenaire

Le Comité Y.M.C.A. a fêté, avant-hier, le centenaire de la naissance de son fondateur. Mgr Knell, vicaire patriarcal, a représenté S.B. Mgr Zaven à cette cérémonie.

Y ont assisté les délégués des diverses associations arméniennes. Mgr Knell a prononcé une allocution dans laquelle il a relevé l'activité féconde du Y.M.C.A. en faveur de la jeunesse. D'autres discours de circonstance ont été prononcés par les délégués des associations pour rendre hommage à l'œuvre de ce Comité philanthropique.

Une lettre du général Torkom

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph écrit en date du 3 octobre que le général arménien Torkom a adressé à la présidence de l'Assemblée générale de la S.D.N. une lettre où il proteste énergiquement contre le représentant de l'Arménie belligérante contre les déclarations du délégué persan au sein de cette Assemblée. Le général déclare que le jour viendra où la nation arménienne pourra régler avec la Turquie ses comptes par ses propres moyens sans intervention de la S.D.N., car, dit-il, ces comptes ont un caractère spécial et sont d'une importance matérielle dépassant toute appréciation qui pourrait en être faite par l'honorable Assemblée.

La fête du Y.M.C.A.

Aujourd'hui, de 6 h. 30 du soir à 10 h. 30, Lady Rumold, femme du Haut-Commissaire britannique, assistée des Dames du Comité vont inaugurer le programme de la saison d'hiver du Y.M.C.A. Une représentation cinématographique et des danses auront lieu. Tous les membres des forces britanniques sont invités cordialement à cette fête sociale.

Les capitalistes américains

Deux délégués d'institutions financières américaines se sont rendus à Angora pour se mettre en contact avec les dirigeants kémalistes au sujet de questions financières. Certains capitalistes américains, parmi lesquels le milliardaire Vanderbilt, se sont également adressés à la Sublime Porte pour des entreprises relatives à l'embellissement de la capitale.

Pera Palace Hôtel

Aujourd'hui, samedi, 4 h. 1/2 à 7 h. Tea Tango ; à 8 h. 1/2, dîner concert et soirée dansante.

La tenue de soirée est de rigueur (franc ou smoking). La direction du Pera Palace Hotel se réserve le droit de refuser l'accès des salons aux messieurs qui ne seront pas en tenue de soirée.

Meurtre d'un grec à Sofia

Athènes, 13 octobre. — Les journaux apprennent qu'un marchand de bestiaux grec a été tué à Sofia à coups de revolver, en pleine rue, devant la direction de la police, par deux inconnus.

Chez les kémalistes

Des changements viennent d'être apportés au commissariat pour les affaires étrangères d'Angora, parmi les directeurs généraux des sections.

Nihad bey a été nommé directeur général de la sûreté en Anatolie.

Le commissariat pour les finances a fixé comme suit le cours du rouble en or en Anatolie : 375 piastres la pièce de monnaie de cinq roubles or et 750 celle de 10 roubles.

L'Assemblée nationale d'Angora n'ayant pas accepté la démission de Hassan Fehmi effendi, son premier vice-président, celui-ci a retiré sa démission.

En quelques lignes

— Le sénateur Tcherek Soulou Mahmoud pacha qui se trouvait depuis un certain temps en Allemagne est rentré jeudi à Constantinople.

— Le conseil d'Etat a approuvé la construction d'une nouvelle église bulgare dans le cimetière bulgare, à Férikeny.

— Paris, 13. T.H.R. — L'Avenir si les expériences faites à bord d'un avion Bréguet qui vola de Paris à Bruxelles en utilisant le stabilisateur Avéline appelé « Pilote automatique », et spécialement utile pour voler dans les nuages et brouillards.

— Vu la situation créée en Bessarabie à la suite des attaques des bandes bolchévistes d'au delà du Danube et des agissements des communistes, le gouvernement roumain a mis l'administration

de cette contrée sous les ordres du commandement militaire local de Bessarabie.

— Paris, 13. T.H.R. — On mande de Venise qu'on est presque arrivé à un accord touchant la solution de la question du Burgenland. Les Hongrois proposent de prendre des mesures efficaces pour la dissolution des bandes irrégulières se trouvant encore dans les comitats autrichiens, et considèrent ces mesures comme satisfaisantes.

— Washington, 13. T.H.R. — Le sénateur Knox est mort subitement foudroyé par un coup d'apoplexie.

— Paris, 13. T.H.R. — Le marché est un peu moins ferme qu'hier, et plus irrégulier. La cote a fait preuve d'une grande résistance.

— Le gouvernement d'Anatolie a expédié à Batoum 26 tonnes de maïs à l'aide de motor-boats.

— La vie drôle — et la vie triste

La fée... Electricité

Le truc de l'ouvrier-électricien dont fut victime, il y a de cela plusieurs mois, le bijoutier M. Ekersdijian, de Pancaldi, dont la maison, ainsi qu'on se le rappelle, fut dévalisée par des cambrioleurs qui s'étaient introduits chez lui sous prétexte de procéder à une réparation de piles électriques, s'est répété à l'hôtel Guistan, à Sirkédji, au préjudice d'un couple d'immigrés russes, M. Nicolas et sa femme Julie.

Le couple habite au No 3 du deuxième étage. L'autre jour, un individu s'y présentait à un moment où M. Nicolas était absent. Ce fut Mme Julie qui lui ouvrit. — Je suis ouvrier électricien, dit l'homme, et je dois réparer les piles de votre installation. Par conséquent, et afin de ne pas gêner mon travail, vous feriez bien de vous retirer dans une autre pièce.

Sans défiance, Mme Julie se rendit dans une chambre voisine. Mais cinq minutes n'étaient pas écoulées qu'il lui sembla que l'on avait ouvert et refermé la porte de la pièce qu'elle occupait. Elle alla voir qu'il pouvait être. M. Nicolas était à peine arrivée devant la porte que celle-ci s'ouvrit brusquement. Un inconnu en sortit qui, sans s'attarder à adresser la parole à la maîtresse de céans, se dirigea vers l'escalier qu'il descendit quatre à quatre et disparut.

Un plus haut point intrigué par cette apparition et cette disparition soudaines, Mme Julie descendit à son tour, pour demander à l'hôtelier qui pouvait être ce visiteur singulier.

C'est l'ouvrier chargé de réparer les piles électriques, lui déclara l'hôtelier.

Rassuré par cette réponse, Mme Julie remonta chez elle. Mais à peine avait-elle fait quelques pas dans sa chambre qu'elle se dit, elle vit surgir une tête à l'archaïque.

Saisie d'étonnement, elle ne put pas articuler une syllabe.

La femme, ou l'homme travesti en femme, dont le visage était couvert d'un voile épais, était maintenant debout, au milieu de la chambre. Ayant toisé quelques instants Mme Julie, la femme à l'archaïque fit demi tour, gagna la porte et disparut avec la même rapidité que l'ouvrier-électricien.

L'épouse de M. Nicolas se demandait ce que tout cela signifiait et si la chambre s'était transformée en cour des miracles, lorsque son mari entra.

Mis au courant des faits, M. Nicolas comprit tout de suite qu'il ne s'agissait ni de réparation de piles, ni même d'une mystification.

Il alla tout droit à l'endroit où le ménage cachait sa fortune : 2000 livres en papier-monnaie turc, russe, etc. Le sac à mains qui contenait cette somme avait disparu.

Une plainte fut déposée à la police. Le prétendu électricien, un nommé Osman, a pu être arrêté. Quant à la femme à l'archaïque, on n'a pas encore pu découvrir ses traces.

D'autre part, l'hôtelier, qui déclara à Mme Julie que l'inconnu était chargé de réparer les piles, a également été interrogé.

Jusqu'ici, l'avis de M. et Mme Nicolas n'a pas été retrouvé.

Contrebande de bijoux

Deux Persans, débringués avant-hier du bateau Carnero, battant pavillon italien, ont été arrêtés. L'un d'eux a été trouvé porteur de 13 bagues en diamants avec différentes pierres précieuses, 52 bagues en or, 11 bracelets de pendentifs en diamants, 3 paires de boucles d'oreilles en diamants, 3 décorations russes en or, 2 montres bracelets en or, 9 pièces d'or pour parure, 7 parures en perles, 3 pièces d'or autrichiennes, 8 bagues en diamants, 2 paires de boucles d'oreilles, un bracelet en diamants, etc.

Eux aussi

Le cinéma est évidemment la folie de notre siècle. On a pu se demander si l'homme seul en était atteint. Voici que les animaux, prétend-on, y sacrifieraient aussi.

Il y a quelques mois, on donnait au Caire un film représentant le dressage, à Paris, d'un certain nombre de chiens policiers auxquelles il fallait apprendre à reconnaître et à maîtriser les malfaiteurs. Les scènes se déroulaient sur la toile. Dans la salle, deux chiens, un berger alsacien et un simple mâtin d'origine indécise, tous deux de la langue pendante, car il faisait chaud, regardaient de tous leurs yeux les images mouvantes.

Dans le film, un beau chien policier exécutait diverses prouesses. Voici qu'apparaît un homme à l'allure suspecte — un

de ces passants de sac et de corde, que les chiens détestent, naturellement. Le chien policier, sur l'écran, s'élança, attaque l'homme, lutte furieusement. Et, dans la salle, les deux mâtins ne se contentent plus. Tous deux aboient, s'élançant et sont retenus avec peine par leurs propriétaires. Gémissements, ils regardent leur camarade maîtriser l'apâche à lui seul. Ils ne retrouvent la tranquillité que quand la scène est finie.

Les cadavres d'Oxia

Nous avions annoncé la découverte, à Oxia, de deux cadavres, ainsi que le départ du juge d'instruction Sakib bey, pour cette lie déserte.

Du rapport de Sakib bey et de celui du médecin-légiste qui l'accompagnait, il ressort que les cadavres qui gisaient au fond d'une grotte, portaient les traces de plusieurs coups de couteau.

Leur identité a pu être établie. Il s'agit de deux frères, les nommés Dimitri et Stéfani, pêcheurs, qui étaient partis, il y a 15 jours, pour se rendre à la pêche, et qui n'étaient plus retournés.

On ne sait pas encore par qui ce double meurtre a été commis. D'après les déclarations de divers pêcheurs d'Antigoni, les assassins seraient des contrebandiers.

L'enquête se poursuit.

Les cadavres de Dimitri et de Stéfani ont été envoyés à la Morgue.

A la douane

L'autre jour, un sujet italien M. Thomas Catalani était en train de faire peser des ballots de marchandises à la douane de Galata, lorsque l'un d'eux placé sur un rayon élevé, roula sur M. Catalani, et le renversa. Le malheureux eut plusieurs côtes défoncées.

Transporté chez lui, il y expirait le lendemain, malgré les soins qui lui furent donnés.

Il laisse une veuve et deux enfants.

Un incendie dans une étable

Un incendie éclata l'autre jour à 11 heures du soir dans l'étable sise à côté de la maison de Rachid agha, quartier Mouhadjir à Tchenguel-Keny. Le feu a détruit l'étable et la maison. 2 vaches et deux bœufs et un cheval ont péri dans les flammes.

Les brigands

Munir oghlou Hossain faisant partie de la bande de Tahir a fait sa soumission au commandement de la gendarmerie de Scutari.

La terre tremble

Une violente secousse sismique a été sentie lundi dernier dans l'après-midi à U-kub. Ni dégâts, ni victimes.

Capture de pick-pockets

Les deux pick-pockets qui avaient réussi à subtiliser 2 000 livres turques à des musulmans en train de faire leurs dévotions à la mosquée ont été arrêtés. Ils ont déclaré avoir perdu cette somme au jeu.

Le coup du porte-monnaie

Nous ne savons si nos pérasiennes font bien de se promener si souvent et n'importe où avec des sacs en argent dont les mailles laissent entrevoir ce papier tant décrié et cependant si ardemment convoité... surtout par les pick-pockets.

Une Arménienne, Mme X..., se rendait jeudi matin, vers 9 h., en vue de certains achats, de Pancaldi à Péra, tenant justement un de ces sacs qu'elle agita avec une certaine ostentation. Devant le champ de Mars, elle vit s'approcher d'elle un individu assez mal vêtu qui lui demanda le nom d'un quartier.

— Je ne sais pas, répondit Mme X... Et elle continua son chemin. Mais l'individu ne se tint pas pour battu. Avec une désinvolture qui étonna au plus haut point Mme X..., il posa à celle-ci diverses autres questions auxquelles elle ne répondit pas.

A une dizaine de pas de distance, marchaient 4 ou 5 hommes très élégamment vêtus. Tandis que Mme X... allait hausser la voix pour obliger son importun compagnon à s'éloigner, les messieurs qui marchaient devant, laissèrent tomber un porte-monnaie.

L'homme mal vêtu s'en empara. Puis s'adressant à Mme X... :

— Silence, fit-il. Ne dites rien à ces messieurs, et vous aurez la moitié de ce que contient ce porte-monnaie.

— Je ne veux rien, répliqua Mme X... avec humeur, laissez-moi tranquille et passer votre chemin !

— Bon, bon, je m'en vais murmura l'individu.

Et il fit mine de s'éloigner. Mais juste à ce moment, les cinq messieurs se retournèrent. L'un d'eux s'adressant à Mme X... et à l'individu qui se tenait auprès d'elle :

— J'ai là le porte-monnaie que vous m'avez volé, dit-il, l'avez-vous trouvé ?

— Non, répondit naturellement M. X...

— Cependant, c'est l'un de vous deux qui doit l'avoir trouvé, reprit le monsieur, puisque je l'avais encore, il y a moins d'une demi-minute, et qu'aucune autre personne ne marchait entre nous et vous autres...

Nouvelles dénégations et protestations de Mme X...

Ce fut alors le boniment classique :

— Je vais vous fouiller !

Il commença par l'homme mal mis et ne trouva rien sur lui.

Quand ce fut le tour de la dame, celle-ci arrêta le monsieur.

— Dites-moi tout d'abord quelle monnaie vous aviez dans votre portefeuille, fit-elle.

Des billets d'une livre turque.

— Eh bien ! moi je n'ai qu'un billet. Il est de 25 livres.

Et ouvrant son sac, elle y prit le billet et le montra triomphalement à son interlocuteur qui le prit à son tour l'examina en tous sens et le replaça dans le sac. Après quoi il se confonait en excuses, puis les cinq messieurs s'éloignèrent.

Quant à l'importun qui avait causé un si vif étonnement à Mme X..., il avait déjà disparu.

Heureuse d'être enfin débarrassée de tout ce monde, Mme X... hâta le pas et alla faire ses emplettes au magasin où elle comptait se rendre.

Les paquets furent faits. Pour les prendre, il ne restait plus qu'à accomplir une toute petite formalité : le paiement de la note. Mme X... ouvrit son sac pour prendre le billet de 25 livres, mais à la place du billet, elle trouva une simple feuille de papier de couleur grise. Alors seulement elle comprit...

Une plainte ayant été déposée, la police informe.

AVEDIKIAN FRÈRES

Smyrne

Fondée 1848

Constantinople,

Candie, Chios.

Adresse Téléphonique :

AVEDIKIAN, Smyrne.

Smyrne, le 23 septembre 1921.

MM.

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que notre Sieur STEPAN AVEDIKIAN s'est retiré de ses fonctions de membre actif dans notre raison sociale, et continuera jusqu'à nouvel avis de notre part, à participer à x affaires de notre Société comme simple commanditaire ; il n'a plus le droit de signer pour compte de cette dernière, comme il n'a plus aussi le droit de prendre une part active dans les affaires de celle-ci.

Nous vous prions de prendre note conforme de notre présent avis, et d'agréer notre considération la plus distinguée.

AVEDIKIAN FRÈRES

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

La réouverture du CINÉ AMPHI

Les motifs électriques commandés en Europe n'étant pas encore arrivés, la réouverture du CINÉ AMPHI complètement transformé et remis à neuf (par les soins du distingué architecte M. Anghelides) aura lieu irrévocablement le samedi 22 Octobre à 10 heures du soir.

On y projettera LA COURSE AU FLAMBEAU chef-d'œuvre d'art cinématographique, tiré de la pièce célèbre de Paul Hervieu.

THEATRE DES PETITS-CHAMPS

aujourd'hui aura lieu

Concert Grandiose

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 octobre 1921

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 0/0	Liq.	78 50
Lots Turcs		11 20
Intérieur 5 0/0		13 —
Anatolie I et II 4.50 0/0		14 —
III		12 75
Eaux de Scutari 5 0/0		13 —
Port Haïdar Pacha 5 0/0		13 —
Quais de Consople 5 0/0		20 —
Tunnel 4 0/0		4 85
Tramways 5 0/0		4 75
Electricité 5 0/0		4 70
ACTIONS		
Anatolie 6 0/0	Liq.	10 —
Assur. Génér. de Consople		—
Balia-Karaidin		40 —
Banq. Imp. Ottomane		36 —
Brasserie Réunies (actions)		26 —
(Bons)		13 50
Ciments Réunis		14 50
Deroses (Eaux de)		9 80
Droguerie Centrale		—
Héraclea		6 —
Kassandria Ordinaire		5 50
(Privil.)		9 50
Minoterie l'Union		42 —
Régie des Tabacs		29 60
Tramways		—
Jouissance		
Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fonc. Egypt 1886 frs		1830 —
1903		1330 —
1911		1330 —
1912		850 —
Banq. N. de Grèce 1880		—
1904 Ltq		—
1912		—
COURS DES MONNAIES		
L'Or		768 —
Banque Ottomane		242 —
Livres Sterling		698 —
Francs Français		259 —
Lires Italiennes		140 —
Drachmes		136 50
Dollars		179 —
Lei Roumains		29 —
Marks		27 50
Couronnes Autrich.		1 25
Levas		24 —
COURS DES CHANGES		
New-York		55 —
Londres		704 —
Paris		7 57
Genève		3 —
Rome		14 30
Athènes		73 —
Berlin		—
Vienne		—
Sofia		29 50
Bucarest		1 68
Amsterdam		—

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant.
Mecopolou, Kevendjoghlu han, No 1,
téléphone St. 1887.

Sucres. — Marché très ferme pour les
sucres cubains qui ont atteint le prix de
Lstg 46 la tonne en transit, soit 100 0/0
plus cher que les sucres cristallisés qui
ont été vendus à Lstg 23 les américains
et Lstg 24 1/2 les hollandais.

Déodorants cristallisés Lstg 27-28 les
100 kilos suivant qualité, cubes déodora-
nés Lstg 43 1/2 les 100 kilos.

Tendance du marché ferme et pour les
cubes et pour les cristallisés. La demande
est bonne et les affaires avec la Rouma-
nie ont repris depuis hier. Bateaux
attendus : *Orestes* et *Orion*. A l'origine,
prix inchangés pour les cristallisés, mais
les cubes sont en hausse à cause du
manque de cubes prompts.

Cafés. — En forte hausse à l'origine,
soit No 1 type Mac Kinley sh. 63 1/2
50 3/4 ctf Constantinople.

Sur place, l'article est très recherché
aux prix de ps. 55 pour le Rio 1 et ps. 52
pour le Rio 2 en transit. Déodorés Rio 1
ps. 76, Rio 2 ps. 73. Flottant par ba-
teaux *Orestes* et *Orion*, des ventes ont
été effectuées à sh. 61 No 1 Rio et sh. 60
No 2 Rio, soit 2 sh. au dessous des prix
de l'origine. Tendance très ferme.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La situation de la Turquie

L'Ileri revient sur cette thèse
que le plus grand intérêt, le plus
grand devoir de l'Europe est d'as-
surer aux Turcs une vie libre et
indépendante dans leur patrie.

L'Ileri poursuit :

Non seulement les Turcs, *occidentalisés*
seront des amis de l'Europe et de l'Amé-
rique, mais les divers éléments asiatiques,
voyant cette attitude des Turcs à l'égard
des Européens, renonceraient eux-mêmes
à leur hostilité à l'égard des Occidentaux
et chercheraient les moyens de vivre en
bons termes avec eux.

Le gouvernement d'Angora

A propos des bruits de média-
tion, Ali Kémal bey s'exprime ainsi :

Le gouvernement d'Angora a montré
qu'il est bon pour l'action militaire et que
celle-ci a été très bien conduite au milieu
de toutes sortes de difficultés et de priva-
tions. S'il n'a pu assurer la victoire finale,
c'est que, dans des conditions semblables,
il n'était pas possible de faire davantage.
Mais sous le rapport de la politique et de
la diplomatie, il s'est montré d'une inca-
pacité telle, que si l'on allait même dans

DERNIÈRE HEURE

Les chômeurs anglais

Londres. — Plusieurs milliers de
sans-travail se sont présentés à la
résidence de M. Lloyd George où,
par l'entremise d'une délégation, ils
ont sollicité du premier ministre
une occupation sous la buse d'un
salairé uniforme. C'est la plus
grande manifestation qui ait jamais
été vue à Londres. (T.S.F.)

Le Japon et le Shantung

Tokio. — Le Japon déclare qu'il
est disposé à rechercher tous les
moyens possibles pour aboutir à la
solution du problème du Shantung.
(T.S.F.)

L'Italie à Washington

Rome. La délégation de l'Italie à
la conférence de Washington par-
tira de Rome le 24 octobre.
(T.S.F.)

La marine espagnole

Madrid. — Le gouvernement es-
pagnol a ordonné la construction
dans un délai de 6 années, de 4
croiseurs, de 6 destroyers, 28 sous-
marins et 20 gunboats. (T.S.F.)

La Conférence de Washington

Paris, 13. T.H.R. — La presse française
continue à consacrer des articles à la
Conférence de Washington. Elle re-
vèle l'attitude conciliante des dirigeants japo-
nais dont elle approuve les tendances
raisonnables. Le *Matin* écrit notamment :
« Les dernières informations reçues de
Washington et de Tokio, montrent la
question du Pacifique sous un jour beau-
coup plus optimiste que les journaux
américains ne la représentent. Une dé-
pêche officielle de Tokio à l'*Associated
Press*, annonce que ce que le Japon dé-
sire, c'est surtout de pouvoir expliquer
franchement et complètement la situa-
tion en Extrême Orient ainsi que ses vues
devant l'aéropage réuni à Washington.
Le *Nishi Shinbun* va jusqu'à indiquer les
instructions données par le gouvernement

les parties les plus reculées et les plus
primitives de l'Asie, on ne trouverait pas
un pareil gouvernement.

PRESSE GRECQUE

L'assemblée nationale

Parlant de la convocation de l'as-
semblée nationale grecque qui se
réunit aujourd'hui à Athènes, la
Prota estime que M. Gounaris
aura un vote de confiance étant
donné d'une part les dispositions
des partis constantiniens, et d'autre
part l'impossibilité pour les Li-
béraux de venir au pouvoir dans
les circonstances actuelles.

La mise en scène est déjà faite. La
durée de la représentation est fixée. M.
Stratos a même fait imprimer d'avance
le libretto de son rôle. Nous avouons que
cette séance ne présente aucun intérêt.
Il est certain que l'assemblée nationale
se réunira aujourd'hui, mais il est plus
que sûr aussi, en dépit de la crise où se
débat l'hellénisme, qu'elle n'a pas réuni
tout son bon sens et qu'elle n'est pas près
de le retrouver.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le discours de M. Briand
Le *Djagadamar* consacre son ar-
ticle de fond au discours prononcé
tout récemment par M. Briand à St
Nazaire. Après la parole de Cle-
menceau : « la Patrie au-dessus de
tout » M. Briand vient proclamer
que « la France s'étant imposée tant
de sacrifices à le droit d'occuper un
des premiers rangs dans le monde
entier ».

Oui, les nations qui par leurs sacrifices
ont assuré la victoire générale doivent
être récompensées en proportion de ces
sacrifices. Tout le peuple ayant une part
dans cette victoire ne saurait ne pas
accueillir avec satisfaction les paroles du
premier ministre français.

Toutes les nations, grandes et petites,
qui se sont sacrifiées pour la cause com-
mune réclament la part légitime de ce
qui leur revient dans le nouveau monde

Programme du 14 au 21 octobre

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourof)

SEMAINE : Rahmaniouf

(Polichinelle)

Actualités Gaumont

TELEPHONE 2342

L'AUTRE DANGER

de Maurice Donnay avec HESPERIA

En supplément

Les funérailles de CARUSO

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

japonais à ses délégués à la Conférence
de Washington.

Ces instructions sont conciliantes, en ce
qui concerne la limitation des armements
navals, elles portent que le Japon doit
se déclarer prêt, si les autres puissances
font des concessions semblables, à réduire
son programme naval, de telle sorte que
sa marine soit seulement suffisante pour
assurer le maintien de la paix en Ex-
trême-Orient.

Déclarations de M. Herriot sur la reprise des affaires

Paris, 13. T.H.R. — L'*Echo de Paris*
reproduit les déclarations de M. Herriot,
maire de Lyon, ancien ministre, faisant
ressortir et renouveau d'activité qui se fait
sentir depuis un mois dans la plupart des
industries. Les industries de transforma-
tions et celles du textile ont marqué une
reprise particulièrement nette ; les étoffes
de laine, de soie et de coton, sont l'ob-
jet de demandes nombreuses. Les stocks
sont épuisés et les commerçants songent
à renouveler leurs approvisionnements.
Le commerçant, qui depuis un an vivait
au jour le jour, passe aujourd'hui des
ordres à terme notamment dans les bran-
ches du vêtement du travail et de la con-
fection pour hommes.

Pour les industries de consommation,
les circonstances sont favorables. Les
usines lyonnaises de pâtes alimentaires
ont vendu d'avance leurs produits de
plusieurs mois. La clientèle s'est ren-
seignée à la foire de Lyon en vue d'ap-
provisionnements prochains ; les grandes
sociétés d'alimentation et les adminis-
trations publiques ont passé des ordres qui
déclancheront un mouvement général
d'achat. Dès le premier jour de la foire
de Lyon des transactions se sont enga-
gées dans les industries métallurgiques,
mécaniques et électro-techniques ; telle
maison qui depuis de longs mois ne re-
cevait plus de commandes a vendu en un
seul jour plusieurs moteurs.

L'impression générale est à l'optimisme,
conclut M. Herriot les efforts persévérants
des producteurs français seront certai-
nement récompensés par la victoire.

La mode nouvelle

Paris, octobre 1921.

Des collections vues dans les maisons
de couture, collections destinées aux
acheteurs exportateurs, nous avons re-
tenu les lignes caractéristiques qui de-
meureront dans les modèles modifiés et
parisienisés, si on peut dire, destinés à
nos élégantes.

Beaucoup de femmes souhaitent des
changements importants à chaque re-
nouveau de saison, afin de pouvoir
exercer leur goût et leur amour de la nou-
veau. Elles seront déçues cette année,
car la mode reste à peu près la même,
ce dont nous devons nous féliciter. Jamais,
en effet, elle n'avait été si gracieuse, au-
si seyante.

Nous conserverons donc la ligne droite,
plus allongée cependant, la taille très
basse, descendue jusqu'aux hanches. Il
fallait bien pour harmoniser le corsage,
avec la jupe, donner à celle-ci plus de
longueur. Pourtant si les formes restent
à peu près les mêmes, nous aurons un
choix infini dans les garnitures et la fa-
çon de les disposer. Celles qui semblent
avoir la prépondérance, sont les sui-
vantes : les franges, tout d'abord : franges de
laine, de soie, de chenille, franges de per-
les, de jais, d'or ou d'argent, franges de
singe aussi. Ce dernier, plus à la mode
que jamais, et par conséquent toujours
aussi inabordable aux bourses modestes,
à moins que nous n'arrivions enfin à la
période de baisse qu'on nous annonce
depuis si longtemps.

Le ruban ciré qui n'a rien perdu de sa
vogue, et cependant délaissé par la den-
telle cirée qu'on emploie aussi bien pour
les robes que pour les chapeaux.

On verra également beaucoup de tail-
leur de velours, ceux-ci beaucoup plus
habillés et destinés surtout aux sorties
d'après-midi. On le garnira de fourrure
claire si la nuance générale est sombre ;
l'inverse, si on préfère les tons clairs. Le
mélange en est des plus heureux et d'une
très stricte élégance.

Pour les manteaux, le velours de laine
triomphera, comme il l'a déjà fait, et
pour plusieurs années. On semble vou-
loir abandonner un peu la cape. Peut-
être parce qu'on en a trop porté cet été,
mais les vêtements resteront cependant
très amples, tenant du manteau ajusté et
de la cape flottante.

Pour le moment, le tailleur prime tout,
car c'est le premier costume dont il faut
s'occuper. N'est-il pas, en effet, le plus uti-
le et le plus pratique ?
D'après les prévisions, les vestes se-
ront plus longues, quelques-unes auront
même la forme redingote ajournée à la
taille, s'évasant du bas sur une jupe plus
longue et un peu plus large que la saison
dernière.

Micheline.

Aucune suite n'est donnée aux com-
munications qui ne portent pas
en caractères lisibles la signature
l'adresse de l'expéditeur.

Le moins heureux des trois

(Conte)

« Ah !... les femmes d'amis... Croyez
m'en... On ne s'en méfiera jamais as-
sez ! »

L'orgueil avait prononcé ces mots d'une
voix lugubre. Il était en verve de confi-
dences. Nous l'écoutâmes.

C'était en novembre 1898. J'étais
alors reporter au *Petit Quotidien* et j'ar-
rivais à grand-peine à joindre les deux
bouts.

J'avais pour ami un de mes confrères
plein de projets et d'illusions. Il croyait en-
core en l'amitié des hommes et à la vertu
des femmes... Ce fut sa perte.

Un soir, à une soirée donnée chez le
comte de Falqueux, Lorrain, c'était son
nom, commit l'imprudence de se lier
avec la femme d'un gros banquier de la
rue Vivienne. Il voulut le séduire : en réa-
lité, ce fut elle qui le réduisit et il roula
dans son alcôve comme un ballon de foot-
ball. Avec cette seule différence qu'il ne re-
bondit pas... Je crois vous avoir dit que
ce pauvre garçon manquait de ressort.

Le premier mois de cette idylle — il
y a des mots qui sont parfois des masques
d'hypocrisie — la femme du banquier se
révéla un « diable » en jupons. La mai-
tresse se fit tyran et l'ami — ce « bon
ami des familles » — en fut la triste vic-
time.

Ah mes amis, si vous l'aviez vu comme
moi, les larmes aux yeux au sortir de ces
scènes d'épouvante que les écrivains et
les amoureux ont baptisées « scènes d'a-
mour »...

Je lui conseillai de rompre. Ce ne fut
qu'au bout de six mois qu'il se résolut à
le faire.

Je l'avais assis — par persuasion —
devant mon bureau, je lui avais traiteuse-
ment glissé une plume entre les doigts,
et maintenant, sûr de mon fait, je lui dic-
tai une lettre, une de ces lettres de rup-
ture dont on ne ventera jamais assez les
qualités de style, de tact infini et de haute
moralité.

Pour essayer de m'attendrir, Lor-
rain tâchait, en se frottant les cils, de
faire perler une larme.

La larme ne vint pas... et la lettre
partit.

Huit jours après, au détour d'une rue,
je me heurtai à Lorrain.

Il avait les mêmes yeux caves, la
même voix blanche.

« Eh bien, lui demandai-je, anglois ? »

Il m'avoua :

« Nous avons signé un nouveau bail... »

« L'éclatai... Il m'expliqua :

« Que veux-tu... Il s'est passé quel-
que chose d'inattendu... C'est son mari,
le lendemain, qui est venu me chercher... »

C'était vrai... le banquier, pauvre
jouet dans les mains de sa femme, s'était
étonné de ne plus voir chez lui le fami-
lier de sa maison...

« Serait-il fâché contre nous ?... N'au-
rai-je pas été assez aimable pour lui ? »

« Et le mari, prévoyant une brouille sé-
rieuse, était allé relancer l'amant.

« Or, Lorrain, vous ai-je dit, manquait
de caractère.

« Devant les protestations d'amitié de
cet homme, il faiblit. Il accepta une invi-
tation à dîner et il retomba, au dessert,
dans les bras de son hôtesse !

« Nous avons signé un nouveau bail... »

« Je haussai les épaules. Décidément,
ce garçon était trop bête.

« Deux ans se passèrent sans que je
revisse Lorrain.

« Notre métier nous rapprocha un jour.
Je faillis ne pas le reconnaître. Passez-
vous le « portrait », il n'était plus — comme
on dit — que l'ombre de lui-même.

« Son premier mot fut :

« Qui m'en débarrassera ?... »

« Ah !... constatai-je... toujours ce
même boulet, toujours cette intolérable
liaison... N'as-tu donc pas eu le courage
de t'en affranchir ? »

« Si, m'avoua-t-il... »

« Puis, en me regardant, fièrement il
ajouta :

« Cinq fois je l'ai quittée, cinq fois... »

« Et tu es revenu ? »

« Oh ! pas pour elle... Elle, je la
méprisais... je la haïssais... Mais, que veux-
tu... ? j'ai du cœur... Et il était si mal-
heureux... »

« Oui, poursuivit-il, cinq fois j'ai eu la
force de caractère de piétiner, m's plus
chers souvenirs... mais, pouvais-je mé-
connaître les lois de l'amitié ?... »

« Lui, Georges — son mari — il était si
malheureux... »

« Et il me vanta — non sans emphase —
toutes les qualités de celui qu'il appelait
« son ami », son « véritable ami ».

« Un si brave homme... Ah !... Quel
dommage que sa femme soit si acariâtre.

« Je reçus, un jour, ce mot de Lorrain,
écrit d'un café du centre, à la hâte... »

« Viens vite... Elle est morte... »

Quelle joie.

« Oui, m'expliquait-il quelques heu-
res plus tard, le sort a eu pitié de mon
martyre... Il me l'a ravie... »

« Brave sort... Ça s'arrose hein ? »

« Ce fut alors pour Lorrain une vie
charmante, dans l'intimité de son ami. Ils
dînaient et chantaient ensemble... »

« Hélas ! le bonheur de Lorrain fut sans
lendemain... »

« Je lus, deux mois plus tard, cette
triste nouvelle dans le *Petit Quotidien* :

« On annonce le suicide de notre ex-
cellent collaborateur Lorrain.

« Affecté par le décès de son meilleur
ami, il s'est logé, hier, une balle dans le
cœur... »

« Georges n'avait pu survivre à la mort
de sa femme. Lorrain, n'avait pu se con-
soler de la disparition de son meilleur ami.

« Parbleu... constata l'un de nous...
ils sont allés là-haut reconstituer leur
« ménage à trois ».

MARCEL COULAUD.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1921.

Désignation :	Prix Pts	Désignation :	Prix Pts
Farines étrangères 1re qualité	24.50	Savon extra extra (Kultché).	48
» 2me »	20.—	» indigène extra.	41
Farines indigènes 1re qualité	21.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	245
» 2me »	18.—	» 2me »	98
Riz Américain Blourose.	36	» Américain 1re »	92
» Siam.	28	» 2me »	92
» P. ungon (cassé)	—	» 3me »	—
» anglais 1re »	23 50	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	120
» 2me »	—	» de Bulgarie 1re q.	95
Macaron Indigène 2me qual.	35.—	» touloum »	120
de semoule »	39	Olives de Trilisa supérieures	40
Haricots Tchali 1re qualité.	22.—	Olives indigènes 1re qualité.	30
» 2me »	—	» 2me »	20
» de Trébizonde »	19.—	» 3me »	20
» Horoz »	19.—	Pétrole Américain 1re qualité	25.—
» Barbounia 1re qual.	17.—	» Roumanie en vrac »	15.
» de Roumanie »	17.—	Batoum « Deukmé »	16.
Pommesde terre d'Italie	6.—	Se' de table.	11.50
» » petites	—	Viande de mouton kivirdjik	85
» » d'Ada-Bazar	6 50	» Daglitz »	85
» grandes	8	» Karaman »	85.—
Sucre cristallisé Java	36	» Daglitz et Car. 2e	75.—
Sucre en poudre (Hollande).	37.50	» » 3e	60.—
Sucre en poudre (améric.	36	» Kivirdjik.	75.—
Sucre en cubes Trieste	56	» » 2e	32.50
Sucre en cubes (Hollande)	58	Lait pur.	—
Huile d'olive extra extra	81	Tahin Helvassi 1re	—
» 1re qualité.	76	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 2me »	70	Oignons d'Alexan.	11 50
		» d'Italie	10.50

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
Les plis fermés ne seront désormais acceptés après 2 h.
No 207 Adjudication définitive du lundi 17 Oct. 1921
sous pli fermé

Au dépôt de vêtements de Sultan Ahmed : 30.000 bobines de fil de diverses marques «mazourali» d'une longueur de 1.000 yards et de 1000 mètres. Ceux qui veulent en voir les échantillons doivent s'adresser à la commission des ventes où ils se trouvent 20.000 pièces de fil de cordonnier couleur de plomb, bois et papier « masourali », 1 moteur à un cylindre.

A la fabrique de Zeitin Bournou : 6.000 barreaux en bois pour charrettes, 3.000 «spits» pour voitures, 2.000 «oklouk dirégghi» 100 ormes, 50 bois «dish boudak».

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 14.520 kilos de fer travaillé, en forme de tôle longue de 0 mètre 90, large de 0,40 et épaisse de 5 millimètres.

En face de la direction du «sevkia» d'Oun-Capan: Le bateau «Halé», le bateau «Uzbek».

Au dépôt de vieilleries de Sultan-Ahmed: un moteur de camion No 9892 marque Deimler, 1 «garden» pour camions Deimler, intérieur d'un «garden» pour camions Deimler.

A côté du local municipal sis en face du parc de Doghandjilar à Scutari: 1 camion.

Au dépôt de Suleymanié: 5.000 kilos de vieilles tentes.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai: 3 moteurs, à 4 cylindres de 60 H.P., marque Benz Nos 3.948, 3.956 et 3.952 contenus dans des caisses, 3 moteurs à 2 cylindres de 30 H.P., marque Benz, contenus dans des caisses, Nos 3133, 3158 et 3148. Ces moteurs sont vendus en bloc ou séparément.

OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York dans 14 jours

La superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

parti de New-York, arrivée à Constantinople le mardi, 11 octobre, et partira des Quais de Galata mardi, 518 octobre, sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passages et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient:

THÉODORE PHOTIADÈS

Galata, Tchinnili Rihim Han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 3102.

RASOIR DE SURETÉ "RADIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve, dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et atlas, est vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

American Near East and Black Sea Line Inc.

Le transatlantique de luxe

ACROPOLIS

de 15000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe, ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne, provenant de NEW-YORK et arrivées dans notre port et partira des Quais de Galata mercredi 29/12 Oct. directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

Mr. N. M. Sitaras

Buyuk Tunnel Han, No 17. — Téléphone Péra 1062.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»
Succursales et Agences
EN GRÈCE: La Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE: Constantinople (Galata et Stamboul)
EN TURQUIE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe. Service spécial de Caisse d'Épargne.

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux: «BASIOTTI»

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime
Affrètements, Expéditions et Assurances
Fournisseur de Charbon

Siège Central: LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES:

Grèce et Levant

Bureau Central: Le Pirée
Succursales: Patras, Smyrne, Salonique.
Agences: Cavalla, Volo, Calamata.

Mer Noire

Succursale Centrale: Constantinople, Maritime Han, No 1 Galata, Tél. 1861
Agences: Dans tous les ports de la Mer Noire, E. U. A. — New-York

Roumanie

Succursale Centrale: Braïla.
Succursales: Constantza, Galatz, Souline.

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIRÉE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie: à BRAÏLA.

15 Ligs. façon d'un Costume sérieux pour Hommes.

15 » Paletot sur mesure pour Hommes.

20 » façon de Costume-Tailleur exécuté par Coupeur.

15 » » » » » » » Coupeuse.

15 » » » Manteau » » » Coupeur.

10 » » » Robe

5 » » » Blouse

5 » » » Jupe

3 » » » Coiffure de tête (sorte de Capuchon)

3 » Sac, réticule.

A LA MAISON

AU RAFFINÉ

Deuxième Vol Azi, en face de Kéthivial Palace-Hôtel
GRAND'RUE DE PÉRA

GRANDE

Vente aux Enchères Publiques

(Vente extraordinaire pour cause de départ)
Occasion unique

Dimanche prochain, 16 octobre 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier appartenant à S. A. la princesse N.... E. Hanem transféré de Roumélie-Hissar à la maison sise à Péra, Nicheantcho, Rue Ahmed bey No 43 (second rue du jardin Osman Bey)

La maison se trouve en face de la Fabrique Narlian, vis-à-vis de la laiterie Pappi.

Consistent en:

Salon ottoman, salon «Pébé», rideaux en soie, meubles pour salon, Mercier, chambre à coucher complète noyer arabesque, bibelots, objets d'art, salle à manger complète Mercier, 1 superbe tableau artistique, porte-manteaux, statue en marbre, lampes, lits en fer et en bronze, table-cirée, poêle, étagères et servante laquée Mercier, verrerie, tapis véritable Tébri, Chirvan et Hamadan, piano «Gaveau», chaise-longue, batterie de cuisine, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Grand tapis et sedjades, mouchébat, Chirvan, Tébri et d'Anatolie.

Un bon piano marque «Boisselot».

N.B. — Un bateau quitte le pont pour Moda à 8 30 du matin.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Commissaires-Priseurs

Babikian Frères et Migherditch.

Grand Rue de Péra No 59.

Succursales

Péra Rue Taksim 2,

Grand Rue de Péra No 42

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. Péra 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

GRANDE

Vente aux Enchères Publiques

(Vente extraordinaire pour cause de départ)

Dimanche prochain, 16 octobre 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier appartenant à S. A. la princesse N.... E. Hanem transféré de Roumélie-Hissar à la maison sise à Péra, Nicheantcho, Rue Ahmed bey No 43 (second rue du jardin Osman Bey)

La maison se trouve en face de la Fabrique Narlian, vis-à-vis de la laiterie Pappi.

Consistent en:

Salon ottoman, salon «Pébé», rideaux en soie, meubles pour salon, Mercier, chambre à coucher complète noyer arabesque, bibelots, objets d'art, salle à manger complète Mercier, 1 superbe tableau artistique, porte-manteaux, statue en marbre, lampes, lits en fer et en bronze, table-cirée, poêle, étagères et servante laquée Mercier, verrerie, tapis véritable Tébri, Chirvan et Hamadan, piano «Gaveau», chaise-longue, batterie de cuisine, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Grand tapis et sedjades, mouchébat, Chirvan, Tébri et d'Anatolie.

Un bon piano marque «Boisselot».

N.B. — Un bateau quitte le pont pour Moda à 8 30 du matin.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Commissaires-Priseurs

Babikian Frères et Migherditch.

Grand Rue de Péra No 59.

Succursales

Péra Rue Taksim 2,

Grand Rue de Péra No 42

La maison de nouveautés

Philippe

Transférée dans la Grande rue de Péra, au-dessus de la maison aux 100,000 chemises près de Tokatlian

(entrée par la rue Sag, No 1, 2me étage.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand Rue de Péra 63

Vente aux Enchères Publiques

(Vente forcée pour cause de départ)

Dimanche, 16 Octobre 1921, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier se trouvant dans la maison sise à Kadikéy, Missirioglou No 3, (en face du jardin Missirioglou).

CONSISTANT EN:

Chambre à coucher noyer, chambre à coucher acajou, garniture de salon, buffet, table, canapés, console et glace dorée, meubles pour salon, bibelots, garniture de bureau en onyx, couvertures de lit brodées en argent, lit en fer, commode, rideaux en velours, machine à coudre, étagère, porte-manteau, poêles, batterie, kilime, sofa, pendules, jolies montres en bronze, vase et plats en porcelaine, cristallerie etc., etc.

Tapis Uchak et Persan, PIANO.

N.B. — La maison est à vendre ou à louer.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie

Commissaire-Priseur

Y. Portugal

63, Grand Rue de Péra 63

GRANDE

Vente aux Enchères Publiques

Vente extraordinaire

Dimanche prochain, 16 Octobre 1921, à 10 h. du matin, et de 2 h. p.m. à 5 h. il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier excessivement riche, provenant des familles très importantes, dont une partie suite de Calamatche et l'autre de Yéni-Kéy, tran portés actuellement dans la Grande Salle de vente sise à: Péra Rue de Brousse N. 20.

Le mobilier qui pourrait attirer sérieusement le public se compose comme suit: Superbe garniture de salon complète style Louis XV, 2 chambres à coucher complètes style Renaissance, riche salle à manger complète style Renaissance, vitrine en véritable vernis «Martin» style Louis XV, plats décoratifs en vieux Chine et Saxe, bibelots en vieux Chine et Saxe, étagères nacrées et autres, vases en Chine et Japon vases à fleurs en cristal, bahut en marqueterie style Louis XVI, glace médaillon superbes glaces de Venise tout en cristal, vitrine en palissandre «Maple», colonnes en marbre granit «Empire», suspensions, table de jeu en palissandre, bibliothèque, vitrines, tableaux de maîtres, lampadaires en bronze et en cristal, tables nacrées, bureaux, fauteuils, chaises, armoire à glace, lavabo, garde-robe, poêle en faïence, argent, etc., etc. Merveilleux piano marque «Erard»

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus pour frais de crie.

Consople, le 14 Octobre 1921.

Georges Athanasiadis

Commissaire-priseur-expert

Péra, Rue de Brousse, No 20

Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche, 16 Octobre 1921, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier garnissant l'appartement No 9 Glavanitlan No 11, Rue des Postes, (rue à côté de l'église Ste Marie, à Péra)

CONSISTANT EN:

Canap's, fauteuils, chaises, rideaux, bahut, glaces, tableaux, bibelots, argent, lampes électriques, tapis Persans et d'Anatolie, sellettes, chambre à coucher Louis XV et chambre à coucher en noyer, salle à manger Louis XV, verrerie, vaisselle, armoire à glace, garde-robe, lavabo, table de nuit, lits en fer, matelas, couvertures, divan, bureau ministre, couverts en cristal, porte-manteaux, poêle en faïence et en fer etc. Piano Pleyel.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o comme droit de crie.

Commissaire-Priseur

Joseph. Coenn

Péra, rue Goumbaradjli No 2.

Avis

ON CHERCHE Zamel Abdulhâ oghlou Suleyman effendi, âgé de 36 ans, habitant du village Péron de Poïva du sanjak de Prishina et qui a été aperçu par sa sœur il y a un an à Constantinople. Depuis lors on ne sait plus où il se trouve. Ceux qui peuvent fournir des renseignements sur lui sont priés d'en aviser le marchand de café Aravante Hakkî effendi établi en face de la mosquée d'Eyoub Sultan et qui mettra le fièvre du disparu Azim agha qui vient d'arriver de son pays au courant de cette situation.

Vente aux Enchères Publiques

Le terrain de 319 pics et 18 poudres, et sis à Vianga, quartier Bostandji-Bacht-Abdullah-Agha, rue Vianga No 81 hypothéqué par Chevet bey à Yorghî effendi, contre un prêt de 850 livres turques en papier-monnaie a été mis en vente aux enchères publiques le 15 septembre 1921, pour non payement de la dette. La première adjudication devant avoir lieu 30 jours après, et l'adjudication définitive dans les 15 jours qui suivront, ceux qui voudraient s'en rendre acquiesceurs doivent s'adresser au bureau cadastral de Stamboul, munis d'un cautionnement équivalant au 10 o/o de la somme 155 672 piastres, valeur estimative du terrain.

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Condition: sur demande.

Son bureau de PÉRA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valis, Borjas Blancas, Santa Coloma de Querant.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashm-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalia, Kebira, Minieh, Mit Gaur, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGRE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinte Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.